



Le 29 avril 2024

Le colonel (er) Gérard Buchoud
Président National

Messieurs les généraux

Mes chers camarades

Le 28 avril 1958 débutait la bataille de Souk Ahras, le 29 avril la 3e compagnie du capitaine Beaumont était engagée sur le Djebel Mouadjène et y livrait un combat sanglant, allant jusqu'au corps à corps, contre les fellaghas du 4e Faïlek menés par son chef Latrech Youssef.

Du 28 avril au 2 mai, le 9 fut engagé au cœur de combats des plus violents face à un ennemi très bien armé et extrêmement déterminé, à l'issue desquels les 7 compagnies rebelles ayant franchi le barrage de la frontière Algéro-Tunisienne furent aux trois-quarts anéantis.

Aujourd'hui, 66 ans plus tard, nous honorons la mémoire des 33 paras de notre régiment tués dans qui fut la plus grande bataille de la guerre d'Algérie. Par leur bravoure, comme par celle des blessés et de tous les acteurs de ces combats, ils ont écrit une des plus belles pages de gloire de notre régiment, dans la lignée de leurs anciens de la Grande Guerre et des fantassins du 9e d'Infanterie.

Souvenons-nous : aux côtés du capitaine Beaumont, des officiers et sous-officiers aguerris par les combats de 39-45 et de la campagne d'Indochine, ce sont nos jeunes paras appelés qui ont fait le sacrifice de leur vie au service de nos Couleurs.

66 ans après ces combats, nous saluons l'engagement à nos côtés des légionnaires du 1er et 2e REP, des paras du 14e et 18e RCP, des soldats des unités de secteurs sans lesquels un tel succès n'aurait pas été possible.

66 ans après cette victoire, nous saluons fraternellement les "Roger, Michel, Pierre ...", qui s'illustrèrent aux côtés de leurs compagnons d'armes trop tôt disparus; ils témoignent toujours aujourd'hui, au sein de notre Amicale, de ce don total et de cet attachement à notre Régiment, à notre histoire et à cet esprit qui imprégna tant de générations de paras et 'petits gars' du 9.

Que Saint-Michel veille sur vous et sur tous ceux qui vous sont chers !

Bien fidèlement



ORDRE DU JOUR DU 5 MAI 1958

Officiers,
Sous-officiers,
Caporaux-chefs,
Caporaux et parachutistes du 9^e RCP.

Depuis quatre mois, vous êtes sur la frontière algéro-tunisienne.

Vous connaissez l'enjeu. Vous savez quelle est votre mission.

Les fellaghas armés, équipés et entraînés en Tunisie ont décidé d'investir le territoire algérien en y faisant entrer leurs compagnies.

Notre mission est de les stopper sur le barrage et de les détruire.

Au mois de mars, vous avez gagné la première manche, vous avez détruit les bandes qui avaient franchi le barrage.

Vous avez détruit deux compagnies locales, les deux katibas des bataillons rebelles de Souk Ahras et de Sedrata. Vous avez transformé la région du Kel El Aks, réputée comme forteresse rebelle, en une région où vous avez pu planter vos guitounes, où vous avez pu dormir et circuler à l'aise.

Vous avez provoqué le retour des populations.

Le rebelle avait décidé de franchir le barrage en force. Il a choisi pour appliquer son effort la région de Souk Ahras, la zone qui vous était confiée.

En quatre jours, il a réussi à faire franchir le barrage à sept de ses compagnies et en particulier aux trois compagnies de son 4^e Faïlek qu'un des siens définit ainsi dans son carnet de marche, quelques heures avant de mourir : *"Le 4^e bataillon de choc a quitté Sakiet le 24 avril 1958. Nous avons fait halte. Les sections gardent les crêtes. Les guetteurs sont vigi-*

lants. Le 4^e bataillon doit porter un grand coup aux forces françaises."

Aujourd'hui, 5 jours plus tard, le 4^e Faïlek est détruit et son chef Latrech Youssef est tué.

Actuellement, les 7 compagnies ayant franchi le barrage ont été aux trois-quarts anéanties.

Sur 820 hors-la-loi passés, 620 sont tués ou prisonniers. Les autres, blessés ou dispersés, seront retrouvés dans quelques jours.

Il ne vous a fallu que trois jours pour faire cela.

Cette victoire dont je tiens à vous marquer l'importance a été remportée grâce au sacrifice de la 3^e compagnie de notre régiment, grâce au sacrifice de vos camarades tués, grâce aux souffrances de ceux qui sont blessés, grâce à vos efforts.

Soyez-en fiers, soyez-en grandis.

Vous êtes à la hauteur de vos anciens qui ont inscrit les noms des batailles sur votre Drapeau.

À l'occasion de cet ordre du jour, nos pensées vont aussi à tous vos camarades des autres régiments d'infanterie, frères de combat, ceux du 60^e RI, ceux du 152^e et 153^e RIM, ceux des GMS, à nos chars du 31^e Dragons, à nos artilleurs du IV/8^e RA, à nos camarades parachutistes des autres régiments.

Nos pensées vont vers leurs morts qui sont associés aux nôtres par la même destinée, pour la même victoire.

5 mai 1958

*Le lieutenant-colonel P. Buchoud,
Commandant le 9^e Régiment
de Chasseurs Parachutistes*

Ils sont morts pour la France sous le drapeau du 9 !



Parachutiste AMOROSO Simon	4° C ^{io}	Caporal DUB Albert	2° C ^{io}
Caporal ANDRZEJAK Waldery	3° C ^{io}	Parachutiste FAUCONNIER René	3° C ^{io}
Parachutiste BABY Michel	2° C ^{io}	Parachutiste FROMONOT Jean-Claude	3° C ^{io}
Parachutiste BEAUFORT Gérard	3° C ^{io}	Parachutiste GEISS Willy	3° C ^{io}
Capitaine BEAUMONT Serge	3° C ^{io}	Caporal GUERIN Yvon	2° C ^{io}
Parachutiste BERTHOME Abel	3° C ^{io}	Caporal GUITTIER Serge	3° C ^{io}
Parachutiste BEYREND Bernard	3° C ^{io}	Parachutiste LAUTURE Roger	3° C ^{io}
Parachutiste BRISWALTER Michel	3° C ^{io}	Parachutiste LUYCKFASSEEL Michel	3° C ^{io}
Caporal BOLE Louis	2° C ^{io}	Caporal MILLOCCO André	3° C ^{io}
Parachutiste BONNICCI Armand	3° C ^{io}	Parachutiste PEDUCASSE Robert	3° C ^{io}
Caporal-chef BOUSSEAU Maurice	3° C ^{io}	Sergent PFENDER Georges	3° C ^{io}
Parachutiste BOUTARIC Robert	3° C ^{io}	Sous-lieutenant POINSO Gérard	2° C ^{io}
Sergent COLLE Edmond	3° C ^{io}	Parachutiste RIOTON Michel	3° C ^{io}
Parachutiste DESENNE Jean	3° C ^{io}	Parachutiste STAUFER Bernard	3° C ^{io}
Parachutiste DESMARES André	3° C ^{io}	Sous-lieutenant THIERY Marcel	3° C ^{io}
Caporal DESPREZ Roger	3° C ^{io}	Sgt-chef VAN WAESEBERGHE Jules	3° C ^{io}
Parachutiste DROUET René	3° C ^{io}		

L'hommage au capitaine Serge Beaumont

// **L'***Officier au combat est un Seigneur.* Cette phrase que le capitaine Beaumont aimait répéter fut pour lui non seulement une devise, mais aussi une ligne de conduite qu'il a clairement illustrée jusqu'à l'instant même de tomber glorieusement à la tête de sa compagnie en avril 1958. Il fut ce Seigneur au combat, mais aussi et surtout au quotidien, pendant toute sa vie d'Officier.

Né à Toul en 1926, Serge Beaumont se destine dès son plus jeune âge à servir la France, suivant ainsi l'exemple de son père militaire. La rigueur morale de son éducation familiale, alliée aux valeurs qu'il puise dans le scoutisme seront dès lors les grands principes de sa vie d'officier. Réalisant ses études au Prytanée Militaire de la Flèche, il se distingue déjà par son tempérament volontaire et exigeant, que vient compléter un esprit d'équipe particulièrement développé. Son goût certain pour l'action et son physique sportif, en font un jeune homme dynamique et motivé.

Il entre à Saint-Cyr en 1947 où il approfondit ses réflexions sur sa vocation. Sa vie durant, il s'efforcera toujours d'harmoniser devoir familial et devoir patriotique. Officier prometteur au caractère de feu, ne tolérant ni l'incompétence ni la médiocrité, Beaumont imprime sa marque auprès de ses camarades de la promotion Rhin et Danube, qui reconnaissent unanimement en lui un meneur incontesté. Sorti 36^{ème} en octobre 1949, il choisit les troupes aéroportées et sert au 1^{er} RCP.

Très rapidement et forçant les délais, il est volontaire pour servir en Extrême-Orient où pendant deux ans il reste à la tête d'une section de combat. Deux fois blessé, quatre fois cité à l'ordre de l'armée, chevalier de la Légion d'Honneur, il revient d'Indochine proposé pour le grade de capitaine à titre exceptionnel. Serge Beaumont n'a alors que 27 ans et deux ans de grade de lieutenant.

Rentré en métropole en mars 1954, il est affecté sur sa demande comme instructeur à Coëtquidan et prend le commandement d'une compagnie d'élèves de la promotion Franchey d'Esperey (1955-57). Deux années durant, il s'adonne avec passion à la formation des jeunes, enracinant en eux les sources profondes de sa vocation d'officier, les marquant de son empreinte et leur montrant l'exemple du goût de l'effort, de l'excellence, et du don total de sa personne. C'est au mois d'août 1957 que le capitaine Beaumont rejoint l'Algérie où l'appelle son désir d'action. Affecté au 9^e RCP, il prend le commandement de la 3^e compagnie, *"les Jaunes"*, qu'il mène avec succès dans toutes les opérations où le régiment est engagé, en particulier dans la zone de Souk Ahras.

Le 29 avril, au terme d'une deuxième journée de combats intenses, sa compagnie est engagée d'urgence par hélicoptère sur le massif du djebel Mouadjène. Presque aussitôt après son poser, la "3" est encerclée par deux compagnies rebelles fortement armées. Blessé une première fois, Beaumont continue à commander, debout, son poste radio à la main. Son sang-froid galvanise ses hommes, submergés par le feu ennemi. Atteint d'une nouvelle balle, il tombe au moment de donner héroïquement le dernier assaut. Son sacrifice aura permis de remporter la victoire.



Colonel P. Buchoud